



£'ARG€NT FAÇILE



L'ARGENT FACILE

En Genèse 3.19, Dieu dit à l'homme : *« C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. »*

Depuis les premiers versets de la Bible jusqu'à la fin, la Parole de Dieu insiste sur le principe qu'il faut travailler de ses propres mains pour satisfaire ses besoins et les désirs de son cœur et pour soutenir les faibles. L'apôtre Paul dit aux Éphésiens en Actes 20.33-35 :

« Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »

Malgré cet enseignement de la Bible, dans mon expérience tous les hommes, quel que soit leur milieu religieux, social ou économique, aiment la facilité en ce qui concerne l'argent. Le problème de vouloir gagner de l'argent sans effort et sans sueur se manifeste que ce soit dans le monde, dans la religion, ou même dans l'Église du Seigneur.

L'argent facile dans le monde

À mon humble avis, au moins trois sur cinq personnes que l'on rencontre chaque jour recherchent l'argent facile. C'est pourquoi plusieurs sont à la charge de leurs parents ou amis ou connaissances en ville et ne veulent pas rester ou retourner chez eux au village.

Cet amour de l'argent facile explique de nombreux cas de mendicité. Ainsi nous voyons des gens qui se font mendiants bien qu'ils ne soient pas pauvres. Cer-

tains d'entre eux ont caché quelque part un fond important ; il arrive parfois qu'un mendiant a déjà, en réalité, plus d'argent que ces personnes qui lui donnent de ce qu'ils ont pu gagner à la sueur de leur front. Il y a des enfants qui, voyant une manière facile d'obtenir de l'argent, aiment se faire passer pour orphelins de père et de mère, ou enfants de la rue, ou enfants rejetés par leurs parents. Pour d'autres enfants, l'idée ne vient pas d'eux-mêmes, mais ils sont envoyés dans la rue par leurs parents pour mendier. Et les parents et les enfants se nourrissent de cet argent facilement gagné.

Une autre manifestation du désir de l'argent facile, c'est la prostitution sexuelle. Cette forme d'immoralité est l'effet de l'amour de l'argent facile chez les filles ; même des femmes mariées tombent dans ce péché.

Ajoutons, enfin, que la corruption dans tous les domaines aujourd'hui est un autre signe criant de l'amour de l'argent facile.

L'argent facile dans la religion chrétienne

Il y a des gens qui créent des Églises pour avoir de l'argent facile. Ce n'est pas quelque chose de nouveau. Il y a presque deux mille ans, l'apôtre Paul mit Timothée en garde contre une sorte de personne qu'on voyait déjà au premier siècle : *« Ils ne voient dans la religion qu'une affaire d'argent et croient pouvoir se servir de la piété pour s'enrichir »* (1 Timothée 6.5, Parole vivante). Comme le diable, qui est parfaitement capable de citer les Écritures (Matt. 4.5,6), ces personnes savent employer des passages bibliques pour soutenir leurs idées (généralement ils les sortent de leur contexte et en tordent le sens).

Ces leaders religieux écartent l'idée de donner volontairement, enseignée en 2 Corinthiens 9.7 : *« Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie »*, et ils imposent à leurs membres de

nombreuses charges financières. Ils ordonnent aux fonctionnaires de leurs assemblées de présenter leur bulletin de salaire pour en soustraire la dîme. Ils transforment les dons volontaires en taxe obligatoire.

On les entend parler des collectes des saints, collectes spéciales, collectes pour les veuves, collectes des ouvrages. En plus des dons volontaires, ils imposent la dîme et mettent pression sur les membres pour qu'ils participent à des ventes aux enchères où les produits sont vendus à deux fois leur valeur, sous prétexte que le produit vendu est trois fois plus béni par Dieu.

Ils vendent de l'eau dite « bénite » ou divers objets pour la protection spirituelle.

Ils exigent une collecte à chaque fois qu'ils se réunissent dans la semaine, rejetant ainsi le principe biblique enseigné en 1 Corinthiens 16.1.2 qui précise un seul jour de la semaine (le dimanche) pour faire des collectes.

Ils ordonnent en plus la célébration de plusieurs fêtes religieuses à cause des dons que les dirigeants reçoivent à ces occasions de la part de leurs membres. Certaines de ces fêtes ne sont plus en vigueur selon le Nouveau Testament ; elles étaient seulement pour la nation juive. La fête de Pâque, par exemple, commémorait la sortie des Israélites du pays d'Égypte et ne nous concerne pas. Jésus a institué une seule fête, le repas du Seigneur (Matt. 26.26-29; 1 Cor. 11.23-26), qui commémore sa mort pour nos péchés. Cette fête s'observe chaque dimanche (Actes 20.7).

Pour augmenter le potentiel de se faire de l'argent, ils établissent toute une ligne hiérarchique de pasteurs, du plus petit au plus grand, selon laquelle chacun rend compte et fait part à son supérieur de l'argent qu'il gagne sur son assemblée. Ils s'attribuent des titres comme pasteur international, pasteur national, pasteur régional, etc., et à chaque grade la rémunération s'accroît. Or, la Bible n'autorise pas une

telle organisation. Elle nous présente des assemblées locales qui étaient autonomes les unes des autres, chacune établissant ses propres anciens pour la diriger (Actes 14.23; Tite 1.5-9; 1 Timothée 3.1-7; etc.).

La Bible nous prévient concernant de tels gens. Le prophète Michée parlait des chefs religieux de sa génération, mais ses paroles semblent s'appliquer trop bien à ceux de nos jours : *« Ses chefs jugent pour des présents, ses sacrificateurs enseignent pour un salaire, et ses prophètes prédisent pour de l'argent; et ils osent s'appuyer sur l'Éternel. Ils disent : l'Éternel n'est-il pas au milieu de nous ? Le malheur ne nous atteindra pas »* (Michée 3.11). L'apôtre Paul, aussi, nous dit que c'est l'amour de l'argent qui pousse ces gens-là sur la voie de l'égarément et la perte. Car l'amour de l'argent est bien la source de tous les maux :

« Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » (1 Timothée 6.9,10)

L'argent facile dans l'Église

Ce problème n'est pas limité au monde et aux religions d'origine humaine. Il est clair que plusieurs aujourd'hui deviennent membres de l'Église pour de l'argent facile.

Ils adressent aux assemblées des demandes d'argent qui ne sont pas légitimes, pour des « besoins » qui ne sont pas réels. Ils adressent de telles lettres encore aux missionnaires, même des missionnaires déjà retournés dans leurs pays d'origine. Quelques-uns sont dans l'Église juste dans le but de recevoir de l'argent de la part de ces missionnaires quand ces derniers sont de passage. Je ne dis pas

de ne pas demander de l'aide les uns aux autres si nous avons de sérieux problèmes, mais il ne faut pas le faire pour s'enrichir ou pour subvenir à ses besoins sans avoir à travailler.

Un père de famille âgé de plus de 50 ans demanda de l'argent un jour à une sœur américaine, en lui disant qu'il était orphelin depuis plus de 30 ans et qu'il n'avait donc rien à manger. La sœur, voulant mieux connaître sa situation, dit : « Depuis combien d'années es-tu membre de l'Église ? » Sa réponse : « Je suis chrétien ici depuis longtemps, mais je ne suis pas baptisé, et je ne fais rien comme travail. » J'ai découvert après qu'il est connu de toutes les dénominations de la ville où je suis, car il est passé chez elles aussi avec ces mêmes demandes d'argent.

En outre, il y a des veuves qui sont très riches, et dont les enfants sont tous prospères, mais qui chantent toujours leur veuvage dans le but de recevoir de l'argent des autres. Or, en Luc 21.1-4, Jésus loua une pauvre veuve qui a donné tout ce qu'elle avait pour vivre ce jour-là pour soutenir l'œuvre de Dieu. Selon Actes 20.35 c'est Jésus lui-même qui a dit qu'*« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir »*.

Un dirigeant dans une assemblée se plaignait et a même convoqué son Église devant les autorités civiles, parce que l'Église avait arrêté de lui donner ce qu'elle avait l'habitude de lui offrir. Le dirigeant disait que l'Église devait forcément lui donner de l'argent, prétendant qu'il n'y avait pas d'autre moyen pour lui de nourrir sa famille. Il lui importait peu que la Bible défend catégoriquement de traduire ses frères chrétiens en justice devant les autorités civiles (1 Cor. 6.1-7). Celui qui devait enseigner aux autres de mettre leur confiance en Dieu ne voulait compter que sur les hommes. Que l'on soit conducteur ou simple membre, il ne faut jamais quitter l'Église si un frère ou l'assemblée refuse de vous aider financièrement pour un problème ou de vous payer un salaire pour un ser-

vice que vous rendez. Sachez que Dieu pourvoira aux besoins de chacun de nous ; il ne nous abandonnera pas (Héb. 13.5), mais son aide ne passe pas toujours par l'Église. En plus, nous ne devons garder rancune ni envers Dieu ni envers les frères si nous avons des difficultés. Les épreuves sont parfois nécessaires pour notre croissance spirituelle (Jacques 1.2-4; 1 Pierre 1.7; Romains 5.3,4).

Plusieurs dans les Églises citent, pour justifier leur poursuite des richesses, Matthieu 7.7, qui dit ceci : «*Demandez, et l'on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira.*» Voici une question de réflexion par rapport au texte de Matthieu 7.7 : Demander quoi ? ou chercher quoi ? La Bible nous dit ce qu'il faut rechercher. En 1 Rois 3.5-14 Dieu dit à Salomon de lui demander ce qu'il désirait. Le passage nous dit que Salomon ne demanda à Dieu que la sagesse afin de pouvoir bien conduire le peuple. Dieu lui accorda, en plus de la sagesse demandée, plein d'autres choses. Matthieu 6.33 dit : «*Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu, et toutes ces choses vous seront données par-dessus.*» Dieu est capable de nous donner ce dont nous avons besoin sur le plan physique, mais il veut nous apprendre à mettre l'accent sur la recherche de ce qui est spirituel. Jésus nous dit de faire nos plus grands efforts «*non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle*» (Jean 6.27).

Mes très chers lecteurs, voici une vérité que l'on ne peut pas nier : personne n'est rassasié des biens matériels. Même le président de la nation attend toujours des biens de la part de sa population. Cette population, elle aussi, attend de l'argent de la part de son président et ses ministres (surtout, paraît-il, en période électorale). Peu d'entre nous ont appris à pratiquer le contentement. Nous devrions prendre comme modèle l'apôtre Paul, qui dit en Philippiens 4.11-13 :

« J'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie. »

Conclusion

Le livre de 2 Corinthiens 8.1-5 nous enseigne que les Églises de la Macédoine étaient composées de membres très riches en esprit, car ils avaient compris la grâce de Dieu. Sur le plan matériel, ils étaient, en fait, très pauvres, mais au lieu de se lamenter et pleurer pour que les autres leur viennent en aide, ils demandaient le privilège de donner! Ils tenaient à participer à la collecte qui se faisait en faveur des chrétiens de la Judée. Ils avaient le désir de donner de leurs biens, parce qu'ils s'étaient déjà donnés eux-mêmes au Seigneur. Suivons leur exemple et donnons-nous au Seigneur, et reconnaissons que l'amour de Dieu et l'amour de l'argent/l'amour du gain facile s'excluent mutuellement. Jésus lui-même l'a dit : *« Personne ne peut servir deux maîtres : il haïra l'un et aimera l'autre ; il sera fidèle à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent »* (Matthieu 6.24, FC).

écrit par : FÉA Maonto Alexis
Danané, Côte d'Ivoire

Éditions C. E. B.

4806 Trousdale Dr. — Nashville, TN 37220 — États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis - ©Tous droits réservés

Q-117